

JOUY-LE-POTIER

Karen Garcia sélectionnée pour le salon des métiers d'art d'Orléans



ARTISAN. Le savoir-faire et l'exigence du travail bien fait.

Karen Garcia est tapisserie-décorateur. Elle est jeune, mais c'est déjà sa deuxième vie. Elle voulait être potier, mais devient ingénieur spécialisé en céramique. Après une première expérience dans l'industrie, elle éprouve le besoin persistant d'exercer un métier manuel, d'avoir le contact avec la matière. C'est décidé, elle sera tapisserie-décorateur et elle obtient rapidement son CAP puis s'installe à Jouy en 2012.

Débordante d'enthousiasme, elle avoue découvrir tous les jours de nouveaux aspects de son métier. Elle attache également une grande importance à sa relation avec

ses clients : « Je passe beaucoup de temps à leur expliquer toutes les étapes de mon travail. Je leur remets un reportage photo de ce que j'ai fait sur les fauteuils qu'ils m'ont confiés ».

Karen est heureuse d'avoir été sélectionnée pour le salon des métiers d'art organisé par la région Centre-Val de Loire le week-end prochain. Pour la circonstance, elle a réalisé une œuvre sur le thème choisi pour le salon de cette année : la légèreté. ■

➔ **Pratique.** Karen Garcia, Au K'Piton, 89 allée de l'Ormeraie, à Jouy-le-Potier. Salon régional des métiers d'art du 26 au 28 février, au parc des expositions d'Orléans : emplacement 112.

■ JOUY-LE-POTIER

Karen Garcia, tapissier, ouvre son atelier

Karen Garcia est une jeune tapissière. Elle a installé son atelier, « Au K'Piton », il y a un peu plus de trois ans, à Jouy-le-Potier.

La jeune femme a choisi ce métier par passion, « pour le contact avec la matière ». Elle a aussi découvert le plaisir de la relation avec le client : « Je prends beaucoup de temps à lui expliquer toutes les étapes de mon travail ».

« Je découvre des choses tous les jours »

« Il faut dix ans pour faire le tour du métier et je découvre des choses tous les jours », confie-t-elle modestement. En effet, chaque mobilier est unique et doit être travaillé sur mesure afin de respec-



ARTISAN. La technique est adaptée à chaque fauteuil.

ter sa personnalité. Karen aime présenter les étapes de la restauration traditionnelle. Elle a, d'ailleurs, réalisé un « éclaté » qui permet de les visualiser. D'abord, la mise à nu du fauteuil, le recollage si nécessaire, puis les ressorts, le guindage et la mise en place du crin, avant la pose du tissu, avec des clous.

À noter que pour faire découvrir son métier, Karen ouvre son atelier ce week-end, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art. ■

► **Pratique.** Atelier « Au K'Piton », au 89, allée de l'Ormeraie, à Jouy-le-Potier. Portes ouvertes vendredi 1^{er}, de 10 à 18 heures ; samedi 2, de 11 à 19 heures et dimanche 3 avril, de 11 à 19 heures. Contacts : 02.38.45.83.29 ou sur www.aukpiton.fr

■ JOUY-LE-POTIER

Des stages pour redonner vie fauteuils



CONSEILS. Émilie, stagiaire (à g.) écoute Karen avec attention.

Les Journées européennes des métiers d'art permettent aux artisans d'art de faire connaître leurs métiers. L'occasion pour Karen Garcia (Au K'Piton), de présenter son activité de tapissière, mais pas seulement.

En effet, la jeune femme propose aussi des stages de tapisserie ouverts aux débutants. Ainsi, les visiteurs intéressés sont venus nombreux dans son at-

elier, anciens, potentiels ou actuels stagiaires. Parmi eux, Émilie présentait son travail en cours de réalisation : un fauteuil Voltaire donné par ses parents, qui va retrouver une seconde vie avec un revêtement en imitation peau d'autruche, du plus bel effet. « Karen explique bien, sans faire à notre place. Elle a le souci de la qualité du résultat. C'est très plaisant », commente Émilie. ■